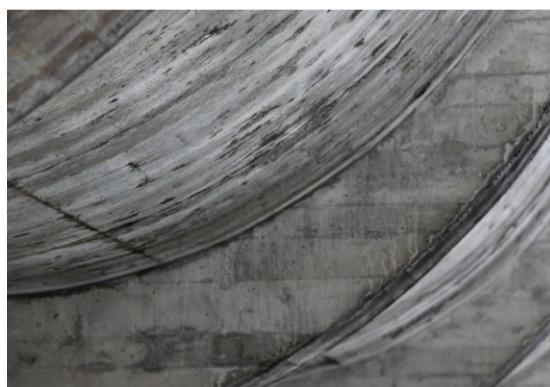
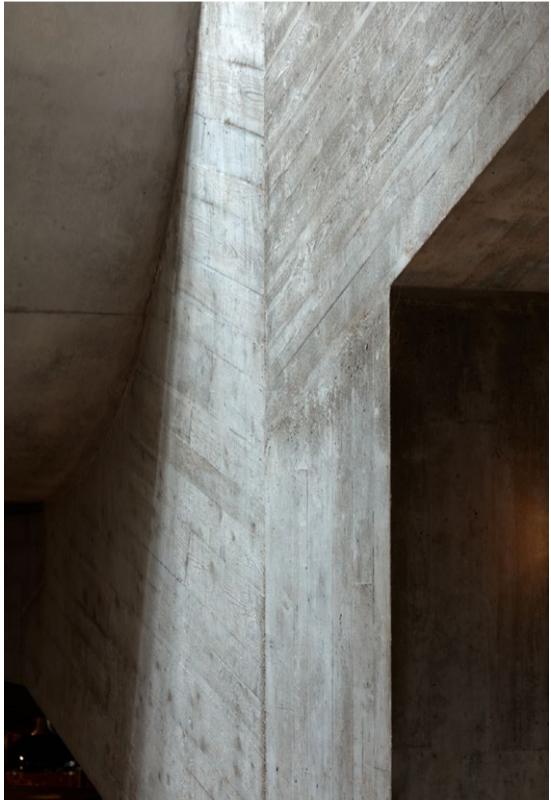




Le Musée international d'horlogerie



Un demi-siècle!



Les piliers du MIH

Dès le début du XX^e siècle, La Chaux-de-Fonds, « Métropole horlogère », avait connu des petits musées successifs rassemblant des pièces d'horlogerie, en lien surtout avec la formation. Un changement d'échelle s'imposait toutefois, à la mesure de la culture horlogère, profondément implantée, de l'Arc jurassien.

En 1967, une dynamique s'est mise en place entre milieux horlogers, mécènes et pouvoirs publics, menant à un bâtiment d'architecture audacieuse, magnifique écrin où décliner les arts et sciences de la mesure du temps.

Inauguré en 1974, le Musée international d'horlogerie (MIH) perpétue cet engagement collectif. Les pouvoirs publics en assurent le fonctionnement et l'entretien tandis que le mécénat ainsi qu'une association d'amis fondée en 1980 permettent, par des contributions financières et des dons de pièces, que ses collections s'enrichissent continuellement.

« Le MIH, le très beau fruit d'une complémentarité durable entre pouvoirs publics et généreux soutiens privés »

The foundations of the Musée international d'horlogerie (MIH)

The Musée international d'horlogerie has been established on a long-lasting, fruitful partnership between public authorities and generous private support

Since the early 20th century, La Chaux-de-Fonds, also recognized as the "Métropole horlogère", has housed a series of small, successive museums containing collections of watch- and clock-related items primarily utilized for training purposes. However, a shift in scale was necessary to truly embody the deeply ingrained watchmaking culture of the Jura Arc.

In 1967, a relationship was established between watchmaking centres, patrons and public authorities, leading to the creation of an architecturally imposing building – a magnificent setting in which to display the arts and science behind the measurement of time.

Opened in 1974, the Musée international d'horlogerie perpetuates this shared commitment. Public authorities are responsible for the running and upkeep of the museum, while patrons and a friends-of-the-museum association, founded in 1980, enable ongoing expansion of the collections through financial contributions and the donation of pieces.

► dès 1967

Fondation Maurice Favre : à l'origine du MIH, et toujours à ses côtés

Le 30 juin 1967, trois personnalités de La Chaux-de-Fonds — Maurice Ditisheim, président du Bureau de contrôle des ouvrages en métaux précieux, Pierre Imhof, président de la Commission du Musée d'horlogerie et Maître Jacques Cornu, secrétaire général du Syndicat patronal des producteurs de la montre — officialisaient d'une triple signature la création d'une fondation dont le nom rendait hommage à l'ancien conservateur des musées d'horlogerie et d'histoire, Maurice Favre (1888-1961). But de la Fondation Maurice Favre, dont Jacques Cornu serait le premier président : préparer et gérer la construction d'un bâtiment digne des collections et de la Ville.

La Fondation Maurice Favre a choisi un lieu, le parc qui rassemblait déjà le musée d'histoire et celui des beaux-arts, et accueillerait donc à l'avenir un troisième pôle culturel important. Elle a ensuite rédigé le règlement du concours d'architecture, choisi le jury avant de s'engager activement dans les recherches de financement.

Le MIH a été achevé en 1974. Sa mission accomplie, la Fondation est restée en soutien de tous les grands projets du musée, en premier lieu le carillon monumental annoncé lors de son ouverture. Celui-ci a été concrétisé près de sept ans plus tard. Lors de son inauguration, le 31 mai 1980, la création d'une association d'amis du musée a été annoncée. Les amisMIH ont pris le relais de la Fondation s'agissant de la recherche de soutiens réguliers pour l'enrichissement des collections, mais la Fondation reste en charge de la gestion des apports financiers du mécénat et des membres cotisants de l'association.

*Signature de l'acte officiel de la « Fondation Maurice Favre » par M. Maurice Ditisheim, sous le regard de M. Favre-Bulle et de Mme Vve Maurice Favre.
Signing of the official act of the "Fondation Maurice Favre" by Maurice Ditisheim, with Mr Favre-Bulle and Mrs Maurice Favre as witnesses.*



► 1967 onwards

Fondation Maurice Favre : Present at the inception of MIH and still a supporter

On 30th June 1967, three leading figures from La Chaux-de-Fonds – Maurice Ditisheim, President of the Bureau de contrôle des ouvrages en métaux précieux, Pierre Imhof, president of the Commission of the Musée d'horlogerie and Jacques Cornu, secretary-general of the Syndicat patronal des producteurs de la montre – gave their signatures to formalise the creation of the foundation. Named after Maurice Favre (1888–1961), the foundation pays tribute to the former curator of the watchmaking and history museums. The original goal of the Fondation Maurice Favre, with Jacques

Cornu as its inaugural president, was to plan and oversee the construction of a building befitting both the collections and the city.

The Fondation Maurice Favre selected a location, the park which was already home to the museums of history and fine arts and therefore, the natural future home of a third important cultural centre. They then drew up the rules for the architectural competition and selected the jury, before actively committing to seeking out funding.

The MIH was completed in 1974. Although its mission had been accomplished, the Fondation continued to support all of the museum's major projects, the first of these being the carillon monument announced at its opening. This became a reality seven years later. When it was inaugurated, on 31st May 1980, the creation of a friends-of-the-museum association was announced. AmisMIH (Friends of MIH) took over from the Fondation in seeking out regular support for expanding the collections. However, the Fondation remained in charge of managing financial contributions from the patrons and contributing members of the association.

► dès 1980

Association des amisMIH : le point de ralliement pour soutenir le MIH

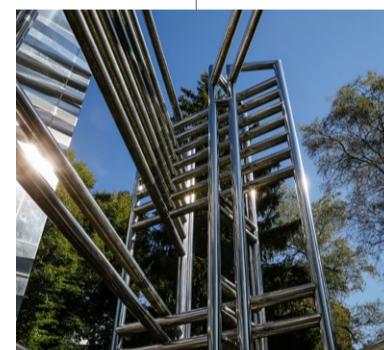
Officialisée le 2 décembre 1980, l'association des amisMIH s'est vouée depuis cette date à rechercher et réunir des membres sponsors, collectifs et individuels. Le nombre de ses membres a sans cesse augmenté depuis 1981 sous l'impulsion des présidents e.s successifs et du comité.

Les contributions annuelles des membres, remises à la Fondation Maurice Favre, ont permis l'accroissement régulier des collections du MIH selon les priorités de ses directions successives. La majorité des achats importants, spécialement mis en évidence dans le musée, a pu être concrétisée grâce à cet apport.

Dès 1981 déjà, les amisMIH ont pu proposer et présider annuellement une soirée dédiée à la présentation des pièces ayant rejoint le musée dans l'année écoulée — cérémonie des Dons et achats, rebaptisée en 2018 soirée des Nouvelles acquisitions. Une revue annuelle accompagne cette soirée, précédemment dénommée Message des amisMIH, devenue Le Carillon en 2017.

Les amisMIH complètent d'autres activités leur soutien au MIH, en particulier de conférences et manifestations diverses.

amismih.ch



► 1980 onwards

Association des amisMIH : The rallying point for supporting the MIH

Officialised on December 2nd, 1980, the Association amisMIH has been dedicated to seeking and uniting corporate and private sponsors. The number of members has been steadily increasing since 1981, under the leadership of the association's successive presidents and the committee.

Annual member contributions, donated to the Fondation Maurice Favre, have made it possible to expand MIH collections on a regular basis, in line with the priorities of its successive management teams. The majority of key purchases, all of which are highlighted in the museum,

have been made possible thanks to this support.

Each year since 1981, amisMIH have been able to offer and preside over an evening event to present pieces that have arrived at the museum over the past year. Previously known as the ceremony of donations and acquisitions, this event was renamed in 2018 as an evening of "the Evening of new acquisitions". An annual review accompanies this event, previously known as "Message from amisMIH", which became "Le Carillon" in 2017.

amisMIH also supports MIH through other activities, including various conferences and events.

amismih.ch/en

50 ans de dons exceptionnels

Le Musée international d'horlogerie : un demi-siècle !



De 2003 à 2023,
le Musée international d'horlogerie
a été soutenu par des dons multiples

- CHF 1'526'000. — des amisMIH pour l'achat de pièces de collection
- CHF 718'000. — de dons d'organismes divers pour les expositions temporaires
- CHF 1'350'000.— de généreux donateurs en soutien à des projets particuliers

Between 2003 and 2023,
the Musée international d'horlogerie has received support
through numerous donations

- CHF 1,526,000 from amisMIH to purchase pieces for the collections
- CHF 718,000 in donations from various organisations for temporary exhibitions
- CHF 1,350,000 from generous donors to support specific projects

Chambre suisse d'horlogerie

① Hans Erni: La Conquête du Temps Philosophie et Histoire de la mesure du Temps. Fresques monumentales (peinture sur pavatex) 290 × 350 cm. Exécutées en 1958 pour le Pavillon suisse de l'Exposition universelle de Bruxelles.

La Chambre Suisse d'horlogerie remet au Musée international d'horlogerie les fresques qui furent commandées à Hans Erni à l'occasion de l'Exposition universelle de 1958 pour illustrer la section horlogère du Pavillon suisse.

Celles-ci seront intégrées dans la future salle « polyvalente » du futur musée et leur mise en valeur fera même partie du cahier des charges des architectes !

Quoi de mieux pour illustrer le contenu de ce nouveau musée dédié à l'industrie et l'artisanat du canton de Neuchâtel et plus particulièrement de La Chaux-de-Fonds que ces fresques, la Philosophie de la mesure du Temps, l'Histoire de la mesure du Temps et finalement, la Technique de la mesure du Temps, sont les raccourcis idéaux de ce que doit être le Musée international d'horlogerie.

Depuis 2008, en l'honneur de l'artiste peintre, la salle « polyvalente » du musée a pris le nom de l'artiste Hans Erni. C'est en 2010, année de son cent unième anniversaire que ce dernier a revu, et ce pour la première fois depuis 1958, ses fresques lors d'une visite au MIH.

Lions Club La Chaux-de-Fonds

② Luigi Pippa, Astrarium de Giovanni Dondi (reconstitution 1985). Pièce originale entre 1365 et 1380.

Grâce à l'action du Lions Club de La Chaux-de-Fonds les collections du MIH se sont accrues d'une pièce maîtresse, la reconstruction de l'Astrarium de Giovanni Dondi, horloge astronomique construite à la fin du XIV^e siècle à Padoue, disparue prématurément au XVI^e siècle. Il subsiste dans diverses bibliothèques une description, constituée de onze manuscrits, richement illustrés de plans et de dessins. Cette remarquable reconstruction, la troisième et la plus parfaite de l'horloger et historien milanais Luigi Pippa, achevée en 1985, est ainsi devenue un des éléments phares de l'exposition.

Cet astrarium représente de façon parfaite le mouvement des planètes du principe géocentrique de cette époque. Chaque astre suit son parcours autour de la terre selon une théorie développée par Ptolémée qui permet d'expliquer leur position dans le ciel vu de la terre (épicycles sur un déférant). Les calculs complexes et la parfaite construction de Dondi ont permis de placer les planètes connues à l'époque telles qu'observées par les hommes.

Chambre suisse d'horlogerie

① Hans Erni: La Conquête du Temps (Conquest of Time). Philosophy and history of the measurement of time. Large frescoes (paint on pavatex) 290 × 350 cm. Completed in 1958 for the Swiss Pavilion at the Universal Exhibition held in Brussels.

The Chambre suisse d'horlogerie gave the Musée international d'horlogerie the frescoes that were commissioned from Hans Erni for the 1958 Universal Exhibition to add illustrations to the watchmaking section of the Swiss Pavilion. These will be integrated into the future "multi-purpose" room of the future museum, and highlighting them will even be part of the architects' specifications!

What better way to illustrate the content of this new museum dedicated to the industry and craftsmanship of the Neuchâtel canton, and more specifically La Chaux-de-Fonds, than these frescoes? "The Philosophy of Time Measurement," "The History of Time Measurement," and finally, "The Techniques of Time Measurement" are the ideal shortcuts to what the Musée international d'horlogerie should be.

In 2008, the museum's "multi-purpose" room was renamed in honour of the artist, Hans Erni. In 2010, the year of Erni's 101st birthday, he saw his frescoes once again – and for the first time since 1958 – during a visit to MIH.

Lions Club, La Chaux-de-Fonds

② Luigi Pippa, Astrarium of Giovanni Dondi (reconstructed in 1985). Original piece between 1365 and 1380.

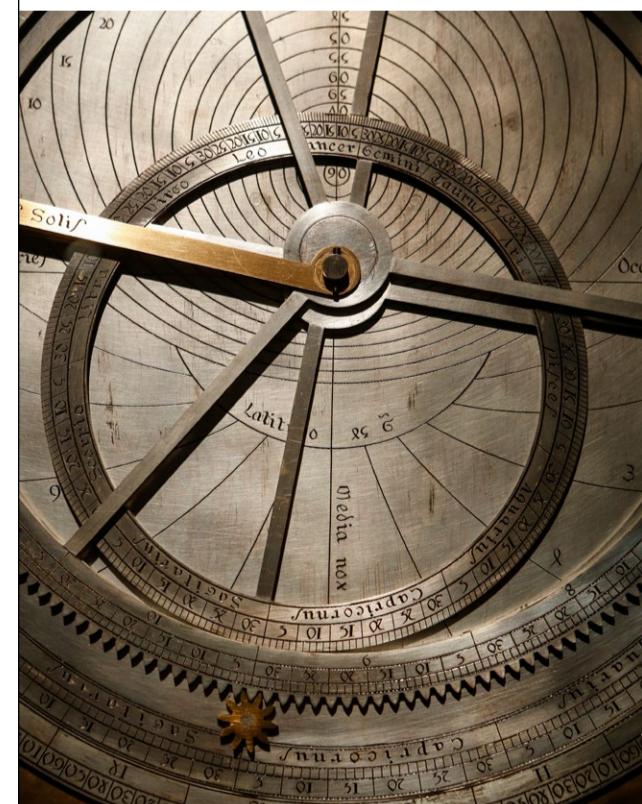
Thanks to the action of the Lions Club of La Chaux-de-Fonds, a masterpiece has been added to the MIH collections: the reconstruction of Giovanni Dondi's Astrarium, an astronomical clock constructed at the end of the 14th century in Padua, but which disappeared prematurely in the 16th century. A description of it lived on in various libraries, in the form of 11 richly illustrated manuscripts featuring plans and drawings. This remarkable reconstruction, the third and the most perfect from the Milan-based watchmaker and historian, Luigi Pippa, was completed in 1985, and has become one of the leading items in the exhibition.

This astrarium is a perfect representation of the movement of the planets, as per the geocentric principle used at the time. According to a theory developed by Ptolemy, each celestial body follows a path around the Earth, which can be used to explain their position in the sky when viewed from Earth (epicycles on a deferent). Dondi's complex calculations and perfect construction allowed for the placement of the known planets at the time as observed at the time.

► 1970



► 1990



1994

amisMIH

③ L'horloger et sa famille

Fritz Zuber-Bühler

(Le Locle 1822–Paris 1896)

Seconde moitié du XIX^e siècle

Dons des amisMIH pour les 20 ans du MIH. L'horloger et sa famille interprète le mythe du paysan horloger selon la vision idéaliste du XIX^e siècle. Le peintre Fritz Zuber-Bühler originaire du Locle a fait carrière à Paris, notamment comme portraitiste et peintre de genre. Dans cette œuvre, il fait, sans conteste, allusion à la Sainte Famille, cependant le décor, l'établi, la tenue de l'horloger sont autant d'éléments enrichissants pour la connaissance du travail à l'établi de l'époque où le paysan pratiquait encore l'horlogerie durant la morte-saison et ceci grâce à la lumière naturelle introduite par la fenêtre.

1998

amisMIH

④ Horloge à poser

« La prémonition des tiroirs »

Salvador Dalí, Paris

Don des amisMIH en hommage à Pierre Imhof (1921–1995), président de la Commission du musée de 1966 à 1995. Pierre Imhof a donné toute son énergie à la réalisation du Musée international d'horlogerie et à sa gestion jusqu'à son décès. Sans son enthousiasme, son entregent, ses multiples connaissances et son réseau ce projet n'aurait pu voir le jour au moment où l'horlogerie suisse subissait la pire crise de son histoire – le quartz tuait alors l'horlogerie mécanique. Réaliser un musée en hommage au savoir-faire horloger était vraiment une gageure.

Les amisMIH ont cherché – et trouvé ! – l'œuvre qui pouvait rendre hommage à ce grand président : La prémonition des tiroirs conçue par Dalí en 1973 et dont le bronze a été coulé par Onelio Vignando, le sculpteur qui réalisa le carillon du MIH qui paracheva, en 1980, la construction du musée.

2007

Bureau de contrôle des ouvrages en métaux précieux

⑤ Horloge astronomique

Johann Wolfgang Hartich (v. 1712)

En hommage à Ch. E. Blum (1908–1998), président d'honneur, le Bureau a chargé la direction du MIH de trouver une pièce emblématique pour cet hommage. Ludwig Oechslin a alors découvert, dans un catalogue de vente aux enchères, une horloge astronomique, qu'il avait analysée en 1987, signée Johann Wolfgang Hartich (env. 1712). Il a été surpris de la découvrir avec un habillage Renaissance qui n'existant pas par le passé. Ainsi, cette pièce remarquable associait une horloge d'un des plus grands horlogers d'Augsburg avec un cabinet inconnu jusqu'alors — copie du XIX^e siècle ? — un double message accompagnait cette horloge : un mouvement astronomique exceptionnel signé par l'horloger créateur et une « boîte » qui devait essayer d'en faire une pièce encore plus prestigieuse ! Ce fut alors le prétexte d'accompagner ce don d'un ouvrage « Johann Wolfgang Hartich, Chef d'œuvre, Augsburg » (F/D/E) décrivant son état de 1987 et celui de 2004.

amisMIH

③ L'horloger et sa famille

(The watchmaker and his family),

Fritz Zuber-Bühler

(Le Locle 1822 – Paris 1896)

Second half of the 19th century

Donated from amisMIH to celebrate 20 years of MIH, the watchmaker and his family portray the myth of the rural watchmaker according to the idealist vision of the 19th century. Painter Fritz Zuber-Bühler, originally from Le Locle, Switzerland, established a career in Paris mainly as a portrait artist and genre painter. In this work, he unquestionably alludes to the Holy Family. However, the decor, the old-fashioned workbench and the watchmaker's clothes offer additional elements by which to understand the nature of the man's work, as he produces watches during the winter season with the aid of natural light from the window.

amisMIH

④ "The Premonition of the Drawers"

tabletop clock. Salvador Dalí, Paris

A donation from amisMIH to pay tribute to Pierre Imhof (1921–1995), President of the Commission du musée (museum commission) from 1966 to 1995. Pierre Imhof dedicated all of his energy to bringing the Musée international d'horlogerie to life, and managed it until his death. Without his enthusiasm, his people skills, his multi-faceted knowledge and his network, this project would not have been able to see the light of day at a time when Swiss watchmaking was experiencing its worst crisis in history, with the arrival of quartz threatening the very existence of mechanical watchmaking. As a result, creating a museum which paid tribute to watchmaking expertise was very much a challenge.

amisMIH searched for – and found – the perfect piece to pay tribute to this outstanding president: The Premonition of the Drawers. Designed by Dalí in 1973, the bronze was cast by Onelio Vignando, the same sculptor who created the MIH carillon, which completed the construction of the museum in 1980.

Bureau de contrôle des ouvrages en métaux précieux

⑤ Astronomical clock

Johann Wolfgang Hartich (circa 1712)

The Bureau tasked the MIH management team with finding an iconic piece to pay tribute to Ch. E. Blum (1908–1998), Honorary Chairman. During the search, Ludwig Oechslin discovered an astronomical clock signed by Johann Wolfgang Hartich (circa 1712) in an auction catalogue, having previously analysed it in 1987. He was surprised to discover it with a Renaissance case, which had not previously existed. This remarkable piece thus combined a clock from one of the greatest clockmakers in Augsburg with a case which, up until this point, was unknown – perhaps a 19th-century copy? This clock was therefore double-edged, with an exceptional astronomical movement signed by the clockmaker who created it, and a case which must have been used to lend the piece even greater prestige. This was thus the pretext behind this donation of a "Johann Wolfgang Hartich, Masterpiece, Augsburg" (F/D/E), describing its condition both in 1987 and in 2004.

« Un enrichissement continué des collections grâce à un environnement passionné et généreux »



David Newsom (1946–2020)

Un mécène ami du musée

David Newsom, décédé en 2020, était un collectionneur et amateur d'horlogerie résidant aux États-Unis. Fervent admirateur du Musée international d'horlogerie, son soutien financier, régulier pendant de nombreuses années, a permis l'acquisition de montres et d'horloges exceptionnelles, en particulier lors de ventes aux enchères. Horloges de précision, montres diverses à caractère technique ou décoratif, outils et machines, dessins, plus d'une soixantaine d'objets ont ainsi intégré les collections du musée, comblant certaines lacunes. David Newsom se refusait à doter des collections américaines sachant que les fondations, à l'égal du Time Museum, pouvaient en tout temps disparaître et/ou aliéner leur collection.



David Newsom (1946–2020) Friend and patron of the museum

David Newsom, who passed away in 2020, was a collector and horology enthusiast who lived in the United States. A fervent admirer of the Musée international d'horlogerie, his regular financial contributions over a number of years enabled the purchase of exceptional watches and clocks, most importantly at auction. Precision clocks, various watches with technical or decorative features, tools and machines, drawings – over sixty objects have thus been integrated into the museum collections, filling certain gaps. David Newsom was reluctant to endow American collections, knowing that foundations like the Time Museum could disappear or dispose of their collection at any time.

"Exceptional bequests
to an exceptional place"

❶ Horloge de haute précision, Féodosiy Mikhaïlovitch Fedchenko, série n° 3, 1958

Grâce à David Newsom une pendule de haute précision d'origine russe de Fedchenko a pu être acquise par le MIH. L'origine de cette pièce est intéressante dans le cadre du développement de la précision en URSS.

Après la révolution, la jeune URSS dut également se réorganiser quant aux recherches liées à la métrologie. De 1930 et jusqu'en 1960, 16 horloges de Shortt ont été installées dans différents lieux. Parallèlement, des recherches sont menées pour construire une nouvelle horloge astronomique de haute précision basée sur le principe de Shortt (le plus précis d'alors), qui permet pour la première fois de mesurer les changements de vitesse de rotation de la Terre.

En 1936, un premier exemplaire est construit et testé. La Seconde Guerre mondiale interrompt les travaux qui ne reprendront que dans les années 50. Dès 1948, Fedchenko mène des recherches sur une pendule isochrone. C'est entre 1952 et 54 qu'il va construire sa première pendule isochrone {oscillations de même durée} extrêmement fiable, insensible aux tremblements de terre et facile à construire, il brevètera d'ailleurs le système de suspension du pendule. Cette pendule ne varie que d'une milliseconde et devient ainsi la plus précise d'URSS avant le quartz. Celle acquise par le MIH appartient à la série n° 3 construite à partir de 1958.

❷ Horloge astronomique signée « Cette Horloge a été composée par Delvert, Curé de Zouafques, et exécutée par Potez, horloger à Audruicq dans le département du Pas-de-Calais, l'an 1849. »

L'horloge de Delvert compte 18 cadans et donne 23 indications différentes. Bien sûr les heures, les minutes et les secondes, mais aussi les levers et les couchers du soleil, le cycle lunaire (sur 19 ans), les signes du zodiaque, le nom des jours de la semaine et le quantième, l'équation du temps (la variation de la longueur des jours au cours de l'année), sans oublier toutes les fêtes chrétiennes dont les dates sont calculées sur le calendrier lunaire, etc.

Le grand cadran supérieur présente un planétaire, qui mesure la rotation des planètes autour du Soleil. La plus lointaine : Le Verrier, autrement dit Neptune, qui porte ici le nom de l'astronome Urbain Le Verrier qui l'a identifiée en 1846. On y lit que la planète fait le tour du Soleil en... 62 272 jours!

❸ Échappements

Grâce à David Newsom, une série de modèles de 17 échappements d'une grande qualité a rejoint les collections du MIH. Ceux-ci fabriqués par W. H. Samelius (1892–1961), doyen du Elgin Watchmakers College à Chicago, U.S.A., ont été mis en vente en octobre 2004 par Sotheby's New York et proviennent tous de l'ancienne collection du Time Museum de Rockford.

❶ Precision clock, Féodosiy Mikhaïlovitch Fedchenko, series no. 3, 1958

Thanks to David Newsom, the MIH was able to acquire a Russian high-precision clock by Fedchenko. This piece has interesting origins within the development of precision timekeeping in the Soviet Union.

After the revolution, the young Soviet Union had to re-organise itself when it came to metrology research. From 1930 until 1960, 16 Shortt clocks were installed in various locations. At the same time, research is being conducted to build a new high-precision astronomical clock based on the Shortt principle, which was the most accurate at that time. This principle allowed for the first time the measurement of changes in the Earth's rotation speed.

In 1936, a first prototype is built and tested. However, the Second World War interrupted work on this project, which did not resume until the 1950s. From 1948, Fedchenko started carrying out research into an isochronous pendulum. He constructed the first isochronous pendulum between 1952 and 1954. Offering oscillations of equal length, it was extremely reliable, remained unaffected by earthquakes and was easy to construct, leading Fedchenko to patent the pendulum suspension system. This pendulum only had a millisecond of variation, thus becoming the most precise instrument in the Soviet Union before the use of quartz. This acquisition by MIH belongs to series no. 3 constructed from 1958 onwards.

❷ Astronomical clock signed (in French) "This clock was designed by Delvert, Vicar of Zouafques and created by Potez, a clockmaker in Audruicq in the Pas-de-Calais department in 1849."

The Delvert clock has 18 dials and gives 23 different indications. This, of course, includes hours, minutes and seconds, but also sunrise and sunset, the lunar cycle (over a 19-year period), the zodiac signs, the names of the days of the week, and the date and the equation of time (variation in day length over the year), not to mention all the Christian festivals, the dates of which are calculated using the lunar calendar.

The large upper dial features an orrery, which measures the rotation of the planets around the sun. The farthest away is Le Verrier, otherwise known as Neptune, which here bears the name of the name of astronomer Urbain Le Verrier, who identified it in 1846. Here, you can see that the planet takes 62,272 days to go round the sun!

❸ Escapements

Thanks to David Newsom, a 17-model series of high-quality escapements was added to the MIH collections. Those manufactured by W. H. Samelius (1892–1961), Dean of Elgin Watchmakers College in Chicago, USA, were sold by Sotheby's New York in 2004 and all come from the former collections of the Time Museum in Rockford, Illinois.

« Des legs d'exception à un lieu d'exception »



2



1



3

Le Carillon – special edition

Half a century of the Musée international d'horlogerie

Tribute to two donors

Eduard A. Streit (1939–2023)

Un collectionneur passionné de belles mécaniques

En juillet 2023, un courrier émanant de l'Office des successions de Zurich révèle à la Fondation Maurice Favre l'exceptionnel legs d'Eduard Streit : sa remarquable collection de montres et horloges, accompagnée de 70% de ses avoirs financiers.

Eduard A. Streit (1939–2023) : the collector passionate about beautiful mechanics

In July 2023, a letter from the Office of Successions in Zurich reveals to the Maurice Favre Foundation the exceptional bequest of Eduard Streit: his remarkable collection of watches and clocks, accompanied by 70% of his financial assets.

Face à cette précieuse donation, la Fondation s'engage dans une démarche diligente pour évaluer le don et son adéquation avec les collections du Musée international d'horlogerie.

Grâce à une liste détaillée jointe au testament, la Fondation Maurice Favre, gestionnaire des fonds du MIH, peut accepter le don en toute confiance. Plus d'une centaine de pièces, soigneusement préservées, sont ainsi identifiées dans les coffres à Zurich et dans la résidence de feu M. Streit. La totalité des 180 pièces est alors déposée au MIH le 10 novembre 2023, visant à enrichir considérablement ses collections.

Eduard Streit, homme éclairé et passionné, a consacré sa vie à constituer une collection singulière de montres d'exception. Né à Berne, il a obtenu sa maturité en 1958, puis a étudié la langue et la littérature françaises à l'Université de Zurich avant de poursuivre ses études à Yale, où il a soutenu sa thèse sur la littérature comparée. Il a enseigné la littérature française en Californie avant de revenir en Suisse en 1975 pour devenir professeur de lycée à Zurich. Sa passion pour l'horlogerie a commencé lorsqu'il a acheté sa première montre de poche sur la Bahnhofstrasse à Zurich, ce qui l'a incité à entamer sa collection axée sur la technique, l'histoire et l'esthétique des montres de haute qualité.

Pour ses amis, sa collection représentait sa famille. La Fondation Maurice Favre, héritière de la collection, a officiellement remis les pièces au Musée international d'horlogerie le 22 mars 2024 lors de la cérémonie des Nouvelles acquisitions, poursuivant ainsi sa mission de soutien au musée et d'enrichissement de ses collections.



Faced with this valuable donation, the Foundation embarks on a diligent process to evaluate the gift and its suitability with the collections of the Musée international d'horlogerie.

Thanks to a detailed list attached to the will, the Maurice Favre Foundation, manager of the MIH funds, can confidently accept the donation. Over a hundred pieces, carefully preserved, are thus identified in the safes in Zurich and in Mr. Streit's residence. The entirety of the 180 pieces is deposited at the MIH on November 10, 2023, significantly enriching its collections.

Eduard Streit, an enlightened and passionate man, dedicated his life to building a unique collection of exceptional watches. Born in Berne, he obtained his baccalaureate in 1958, then studied French language and literature at the University of Zurich before continuing his studies at Yale, where he defended his thesis on comparative literature. He taught French literature in California before returning to Switzerland in 1975 to become a high school teacher in Zurich.

His passion for horology began when he bought his first pocket watch on Bahnhofstrasse in Zurich, which prompted him to start his collection focused on the technology, history, and aesthetics of high-quality watches.

For his friends, his collection represented his family. The Maurice Favre Foundation, the heir to the collection, officially handed over the pieces to the International Museum of Horology on March 22, 2024, during the New Acquisitions ceremony, thus continuing its mission to support the museum and enrich its collections.

❶ Chronomètre de marine, Litherland, Davies & Co, Liverpool, 1840

Dans son coffret d'origine en bois, décoré de laiton et portant le n° 737, ce chronomètre de marine signé Litherland, Davies & C° Liverpool No 737/16530, date des années 1840. Comme pour tout chronomètre de marine, son mouvement est très soigné, assurant la parfaite fiabilité nécessaire à la navigation. La réserve de marche, supérieure à deux jours, est placée sur un petit cadran disposé à 6h. Sa clé de remontage se trouve dans un des angles de la boîte. Le tout, comme cela en est l'habitude, est protégé par un verre adapté au coffret.

L'intérêt de cette pièce est aussi son bulletin de nettoyage daté de 1941, collé dans la partie inférieure du coffret laissant supposer qu'il était peut-être encore en fonction à cette époque.

❷ Montre Nomos, modèle Orion

L'aspect modeste, quoique d'une grande pureté, de cette montre de la marque Nomos Glashütte, doté du calibre Alpha manuel, le premier développé par Nomos, à une réserve de marche de 43 heures. Tout en discrétion, c'est sans nul doute la montre qui habillait le poignet de M. Streit au quotidien.

❶ Marine chronometer, Litherland, Davies & Co, Liverpool, 1840

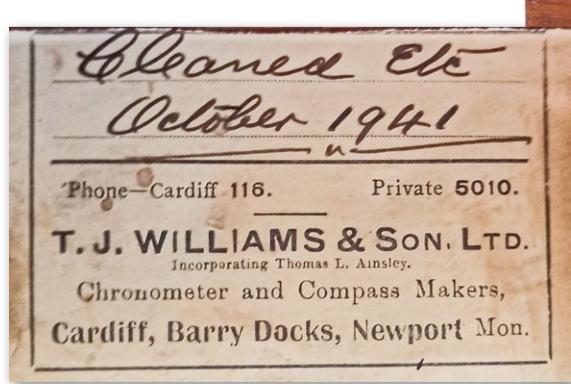
In its original wooden box, decorated with brass and bearing the number "737", this marine chronometer, signed by Litherland, Davies & Co, Liverpool, No 737/16530, dates from the 1840s. As with any marine chronometer, its movement is exquisitely made, offering the perfect reliability required for navigation. The power reserve, providing over two days of power, is positioned on a small dial located at 6 o'clock. The winding key is found in one of the corners of the case. As is normal for these chronometers, everything is protected by a piece of glass which fits the box exactly.

Adding another level of interest to this piece is its service record, dated 1941. Pasted inside the lower section of the box, it leads us to believe that it may still have been in use even at this time.

❷ Nomos Orion watch

The understated yet flawless design of this watch from Nomos Glashütte, featuring the manual Alpha calibre – the first calibre developed by Nomos – has a power reserve of 43 hours. This discreet watch is undoubtedly Mr Streit's go-to for everyday wear.

1



2

Premiers regards sur la collection Streit

Coups de cœur



1 Chronomètre Ulysse Nardin — Société des Fabriques de Spiraux Réunies et son Bulletin de marche, milieu du XX^e s.

Parallèlement aux nombreuses montres léguées par Eduard Streit, le MIH a recueilli quelques archives personnelles et la documentation accompagnant les pièces acquises par le collectionneur. Ainsi en est-il de ce bulletin de marche délivré en 1967 par l'Observatoire cantonal de Neuchâtel certifiant le chronomètre n° 124270, déposé par la Société des Fabriques de Spiraux Réunies à La Chaux-de-Fonds (SR). Il consiste en une ébauche de mouvement Ulysse Nardin de 1943, livrée en 1950, spécialement équipée d'un spiral Isoval (isochrone, invariante et élastique) développé par les SR à la fin des années 1940, et d'un balancier Glucydur en alliage de beryllium, inoxydable et amagnétique, mis au point dix ans plus tôt par les Fabriques de Balanciers Réunies. Cette pièce passée successivement à l'Observatoire en 1956, 1959, 1966 et 1967 symbolise la recherche constante de l'amélioration des propriétés des matériaux utilisés pour la fabrication des organes régulateurs, depuis l'invention du spiral par Christiaan Huygens en 1675, au profit d'une amélioration de la précision. Clin d'œil de l'histoire, c'est aussi en 1967 que le même observatoire contrôle les premiers calibres à quartz suisses et japonais de l'histoire, pulvérivant tous les précédents records de précisions des mouvements mécaniques.

Régis Huguenin, conservateur du MIH

1 Ulysse Nardin chronometer — Société des Fabriques de Spiraux Réunies with its bulletin de marche (certificate of the movement's performance), mid-20th century

Alongside the numerous watches bequeathed by collector Eduard Streit, MIH received several personal archives, as well as the documentation for the pieces that he acquired. This includes the bulletin de marche issued in 1967 by the Neuchâtel Observatory, certifying chronometer no. 124270, which was filed by the Société des Fabriques de Spiraux Réunies (SR) in La Chaux-de-Fonds. This consists of a 1943 Ulysse Nardin movement-blank, which was delivered in 1950. Specially equipped with an Isoval balance spring (isochronous, invariable and elastic), it was developed by SR at the end of the 1940s. It also features a corrosion-resistant, non-magnetic Glucydur beryllium-alloy balance wheel, which was created ten years earlier by Fabriques de Balanciers Réunies. This piece, passed to the Observatory successively in 1956, 1959, 1966 and 1967, is symbolic of the constant search to improve the properties of the materials used to manufacture regulating organs. This had been happening since the invention of the balance spring by Christiaan Huygens in 1675, with the aim of improving accuracy. As a bit of extra history, in 1967, the same observatory also tested the very first Swiss and Japanese quartz calibres, shattering all previous records for mechanical movement accuracy.

Régis Huguenin, Curator at MIH

2 Montre de poche en or type savonnette, fond et couvercle guillochés en grains d'orge, cuvette gravée

« Chronometro Gondolo N° 125062 Patek Philippe & Cie Genève. Fabricado expressamente para Gondolo & Labouriau Relojeiros Rio De Janeiro »

Au tournant du XIX^e et du XX^e siècle, Chronometro Gondolo et Labouriau dominait le marché horloger, avec Patek Philippe comme principal fournisseur. Cette collaboration a donné naissance aux prestigieuses montres « Chronometro Gondolo », symboles de luxe et d'artisanat exceptionnel. Ces montres, initialement des montres de poche, ont évolué pour inclure des modèles de poignet dans les années 1920. La maison Gondolo & Labouriau, basée à Rio de Janeiro, était un partenaire clé de Patek Philippe, représentant près d'un tiers de sa production totale. Au Brésil, le terme « Patek » était devenu synonyme de « montre », témoignant de l'énorme succès de la collaboration. Les montres Chronometro Gondolo étaient appréciées pour leur simplicité, leur élégance et leurs caractéristiques techniques avancées, telles que l'utilisation de roues en or 9 carats et un mouvement conçu par Jean Adrien Philippe. Cette collaboration historique entre Patek Philippe et Chronometro Gondolo a laissé un héritage durable dans le monde de l'horlogerie, témoignant de son importance historique et de sa rareté sur le marché.

Nathalie Marielloni, conservatrice adjointe du MIH

2 Gold, hunting-style pocket watch, guilloché "barley grain" back and cover, dome engraved with "Chronometro Gondolo No. 125062 Patek Philippe & Cie Genève. Fabricado expressamente para Gondolo & Labouriau Relojeiros Rio De Janeiro"

At the turn of the 19th and 20th centuries, the Gondolo & Labouriau Chronometro dominated the watchmaking market, with Patek Philippe as the main supplier. This collaboration gave rise to the prestigious "Chronometro Gondolo" watches, which were symbols of luxury and exceptional craftsmanship. Initially pocket watches, these pieces evolved in the 1920s to include wristwatch models. The Gondolo & Labouriau retailer, based in Rio de Janeiro, was a key partner of Patek Philippe, responsible for almost a third of the company's total production. In Brazil, the term "Patek" became synonymous with the word "watch" – testament to the huge success of the collaboration. The Chronometro Gondolo watches were popular thanks to their simplicity, elegance and advanced technical characteristics, such as the use of nine-carat gold wheels and a movement designed by Jean Adrien Philippe. This historic collaboration between Patek and Chronometro Gondolo has left a long-lasting legacy in the watchmaking world, demonstrating its historical importance and rarity in the market.

Nathalie Marielloni, Vice curator at MIH

Our favourite pieces

First look at the Streit collection



③ Montre à répétition quart, signée Ch. Oudin, élève de Breguet, Palais Royal N° 52

Cette petite montre, véritable bijou, a la particularité d'avoir une complication importante dans son mouvement, la répétition à quart, c'est-à-dire qu'à la demande elle peut sonner l'heure et les quarts. Bien sûr que son attrait demeure aussi dans son aspect décoratif, 29 perles fines ornent le pourtour de son fond et de son cadran. Celui-ci, aux motifs géométriques, est pourvu de 12 index émaillés en chiffres arabes et d'aiguilles de style Breguet. Le magnifique travail des émaux bleus translucides laisse voir la minutie du guillochage de son fond.

Issu d'une famille d'horlogers active dès le début du XVIII^e siècle, Charles Oudin poursuit sa formation dans l'atelier d'Abraham-Louis Breguet situé au Quai de l'Horloge à Paris. Rapidement, le maître confia à son prestigieux élève des tâches complexes sur ses œuvres de grandes complications. C'est ainsi que lorsque Charles Oudin ouvrit en 1801 son propre atelier au Palais Royal, 52 Galerie Montpensier, il put adjoindre à sa signature la mention E(lè)e (de) Breguet, fait rare.

Le Palais Royal, ou plutôt les galeries bordant les vastes jardins, accueillait alors les plus prestigieuses boutiques de luxe de Paris et était sans conteste un des endroits des plus courus de la nouvelle bourgeoisie.

Nicole Bosshart, présidente de la Fondation Maurice Favre

③ Quarter repeater watch, signed by Ch. Oudin, student of Breguet, Palais Royal No. 52

This little watch is a real gem. Its defining feature is the significant complication in its movement – the quarter repeater – meaning that it can strike on the hour and the quarter hour. However, its decorative aspect also remains part of the attraction, with 29 natural pearls encircling the back and the dial. The dial, featuring geometric patterns, has 12 enamelled indexes, written as arab numerals, as well as Breguet-style hands. The magnificent translucent blue enamel work allows the guillochage detailing on the back to be admired.

From a family of watchmakers which had been in business since the beginning of the 18th century, Charles Oudin continued his training in the Abraham-Louis Breguet workshop, located on the Quai de l'Horloge in Paris. The master quickly entrusted his prestigious student with complex tasks on pieces with grand complications. This meant that when Charles Oudin opened his own workshop at Palais Royal, 52 Galerie Montpensier, in 1801, he was able to add "E(lè)e (de) Breguet" to his signature, which was a rare feat.

The Palais Royal, or rather the galleries bordering the vast gardens, were home to the most prestigious luxury boutiques in Paris, and were undoubtedly one of the most popular places with the new bourgeoisie.

Nicole Bosshart, President of the Fondation Maurice Favre

④ Montre de style anglais à triple boîtier, Harry Potter, fin XVIII^e s.

Qui ne connaît pas Harry Potter ? Le nom de cet apprenti sorcier est certainement connu dans le monde entier, mais pas forcément son homonyme horloger de la fin du XVIII^e siècle. Il s'agit, ici, d'une montre de poche signée « Potter London » à triple boîtier composé d'une coque recouverte de galuchat riveté, d'une deuxième coque ciselée et d'une boîte lisse contenant un mouvement signé « Harry Potter London 362 ». Cependant, un mystère demeure. D'après la thèse du Dr. Struthers, cet horloger londonien n'aurait jamais existé. Les montres Harry Potter des collections du British Museum ou du MET seraient en réalité des « Dutch forgeries », des contrefaçons hollandaises. La vérité sur cette montre reste donc dans la chambre des secrets...

Masaki Kanazawa, horloger-restaurateur au MIH

④ English-style watch with triple case, Harry Potter, late 18th century.

Who doesn't know Harry Potter? The whole world knows this young wizard's name. However, people perhaps don't know about his watchmaking namesake from the late 18th century. This pocket watch, signed "Potter London" has a triple case consisting of a riveted shagreen cover, a second chiselled cover and a smooth case containing a movement signed "Harry Potter London 362". However, a mystery remains. According to the thesis of Dr. Struthers, this London-based watchmaker may never have existed. In reality, the Harry Potter watches featuring in collections at the British Museum and MET could be actually Dutch forgeries. The real truth behind this watch therefore remains in the Chamber of Secrets...

Masaki Kanazawa, Watchmaker-Restorer at MIH

⑤ Chronomètre de poche Ulysse Breiting n° 24375, 1874

Dans un boîtier en or finement travaillé, cette montre de poche locloise signée Ulysse Breiting date de 1874. Léguée dans son coffret d'origine avec son bulletin de marche et son certificat d'authenticité, cette pièce prend toute sa considération. Véritable témoin de l'ingéniosité technique caractéristique des chronométriers de cette époque, son échappement à détente pivotée et son balancier-spiral à course Phillips en font des atouts majeurs pour sa mise en conformité auprès de l'Observatoire cantonal de Neuchâtel en 1873.

Ajoutez-y un mécanisme de chronographe mono-poussoir de haute qualité et vous pourrez lire le tiers de seconde sur un cadran émaillé blanc de très bonne facture.

Aurélie Branchini, horlogère-restauratrice au MIH

⑤ Pocket chronometer, Ulysse Breiting no. 24375, 1874

Within a finely worked gold case, this pocket watch made in Le Locle is signed by Ulysse Breiting and dates from 1874. Bequeathed in its original box, along with its bulletin de marche (certificate of the movement's performance) and certificate of authenticity, this piece is full of meaning. A real testament to the technical ingenuity demonstrated by the chronometer makers of the time, its pivoting detent escapement and Phillips-curve spring balance are major factors in ensuring its compliance with the standards of the Neuchâtel Observatory in 1873.

Add to this a high-quality mono-pusher chronograph mechanism and you can read with an accuracy to a third of a second, on a finely crafted white enamelled dial.

Aurélie Branchini, Watchmaker-Restorer at MIH

Le Musée international d'horlogerie aujourd'hui...



Le 24 mars 1902, les autorités de la Ville de La Chaux-de-Fonds signent l'acte de fondation du Musée d'horlogerie, sur les bases de la collection constituée depuis 1865 au sein de l'École d'horlogerie. L'enrichissement croissant de la collection se confronte au manque d'espaces de présentation et de conservation.

En 1963, le professeur Georges-Henri Rivière, alors directeur du Conseil international des musées (ICOM), est chargé d'une étude sur les collections des musées d'histoire, des beaux-arts et d'horlogerie de la ville. Le rapport met en évidence l'importance majeure de la collection du Musée d'horlogerie et insiste sur la nécessité de nouveaux espaces pour la présenter. En 1968, le musée prend le nom de Musée international d'horlogerie, un concours d'architecture est lancé pour la construction d'un nouvel édifice. Le projet Gnomon des architectes Pierre Zoelly et Georges-Jacques Haefeli est retenu. Il s'appuie sur certains préceptes du brutalisme. Les travaux débutent en 1972 et, malgré la période de récession qui touche violemment l'industrie horlogère comme la ville de La Chaux-de-Fonds, le Musée international d'horlogerie ouvre ses portes au public

en octobre 1974. Sans artifices, cette enveloppe fait symbiose avec le parc végétal qui l'environne par son inspiration troglodyte et immerge le visiteur dans l'univers de la mesure du temps. La conception muséographique pour la présentation des collections est confiée au Team BTG (Pierre Bataillard, Serge Tcherdyne, Mario Gallopin).

En plus de sa collection, le Musée international d'horlogerie a la particularité d'abriter deux centres de compétences : un Centre de restauration en horlogerie ancienne et un Centre d'études interdisciplinaires du Temps, conservant une vaste bibliothèque spécialisée et plus d'une centaine de fonds d'archives.

L'enrichissement constant des collections, désormais portées à plus de 10'000 pièces, comme l'inscription, en 2020, des Savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, à laquelle le musée a fortement contribué, renforcent le rôle central du MIH dans le domaine de la préservation, de la recherche et de la transmission des savoir-faire. La valeur culturelle des collections patiemment constituées au fil des décennies et la qualité du projet muséal et de médiation culturelle mis en œuvre à l'intention de tous les types de publics ont récemment permis au MIH de figurer au rang des institutions mises au bénéfice d'une contribution d'exploitation de la Confédération suisse.

Today...

On March 24, 1902, the authorities of the City of La Chaux-de-Fonds signed the founding act of the Horology Museum, based on the collection established since 1865 within the Horology School. The growing enrichment of the collection faces the lack of presentation and conservation spaces.

In 1963, Professor Georges-Henri Rivière, then director of the International Council of Museums (ICOM), was asked to carry out a study into the collections of the city's museums of history, fine arts and horology. The report revealed the major importance of the Musée d'horlogerie collection and emphasised the need for new spaces in which to exhibit it. In 1968, the museum adopted the name "Musée international d'horlogerie" (international watchmaking museum), and an architectural competition was launched for the construction of a new building. The Gnomon Project from architects Pierre Zoelly and Georges-Jacques Haefeli was chosen, inspired by certain Brutalist precepts. Work began in 1972 and, despite the recession gripping the watch industry, including in La Chaux-de-Fonds, the Musée

international d'horlogerie opened its doors to the public in October 1974. Unadorned, this envelope harmonizes with the surrounding park through its troglodyte inspiration, immersing the visitor in the world of time measurement. The museographic design for the presentation of the collections is entrusted to Team BTG (Pierre Bataillard, Serge Tcherdyne, Mario Gallopin).

In addition to its collection, the Musée international d'horlogerie houses two centers of competence: a Center for restoration in antique horology and a Center for interdisciplinary studies of Time housing a vast, specialist library and over a hundred archive collections.

The constant enrichment of the collections, now featuring over 10,000 pieces – as well as the inclusion, in 2020, of "Craftsmanship of mechanical watchmaking and art mechanics" in the Representative List of Intangible Cultural Heritage of Humanity, to which the museum made significant contributions, strengthen the central role of the MIH in the preservation, research, and transmission of expertise in the field. The cultural value of the collections, put together patiently over the decades, as well as the quality of the museum project and cultural mediation created for all types of audiences, has recently enabled MIH to feature among the institutions benefiting from an operating grant from the Swiss Confederation.

... et demain



En 2021, en décidant la mise sous protection du MIH, le Conseil d'État neuchâtelois reconnaissait l'originalité de cette architecture contemporaine et assurait à l'institution qu'elle abrite une évolution en adéquation avec ses fondements et ses missions.

Après un demi-siècle d'exploitation et deux millions de visiteurs, 2024, année coïncidant avec la célébration du 50^e anniversaire du bâtiment, ouvre la voie à d'importants travaux de rénovation et de revalorisation du Parc des musées. Ils incluent le remplacement des installations de ventilation et la réfection de l'étanchéité de la toiture du musée, mais aussi l'ouverture d'un café des musées et une liaison directe au Musée d'histoire depuis le hall du MIH. Plus qu'un simple entretien, ces travaux consistent ainsi en la réalisation d'une vision d'avenir. Ils permettront d'ici 2027 une refonte muséographique, incluant la modernisation des éclairages ainsi qu'une redéfinition du parcours d'exposition et des espaces thématiques structurant la visite. La Fondation Maurice Favre et les amisMIH œuvrent de concert avec la direction, les collaboratrices et les collaborateurs du MIH pour contribuer de manière significative à ces développements par une recherche de fonds.

L'intention du projet culturel du MIH est d'accompagner l'évolution de la société dans les problématiques et enjeux qui marqueront les prochaines décennies. Le parcours de visite redéfini s'articulera en trois axes :

1. Une introduction à l'histoire de la mesure du temps par des projections audiovisuelles sur les peintures monumentales de Hans Erni, « La conquête du temps », visibles depuis la passerelle d'entrée. Cette amorce marquera le visiteur dès ses premiers pas dans l'exposition et lui donnera les clés de compréhension essentielles du phénomène Temps, de Ptolémée à Einstein.
2. Une exposition de synthèse sur l'horlogerie mécanique mettant en parallèle une chronologie technique de l'horlogerie, et « La production du temps » : les réalisations emblématiques et les éléments didactiques permettront de comprendre le fonctionnement de la montre, de ses mécanismes, de ses complications et de ses matériaux constitutifs, comme d'appréhender le travail des horlogères et des horlogers, leurs outillages et tours de mains. Le parcours conduira le visiteur des premières horloges de clocher en fer forgé à l'observation des horlogères et horlogers actifs au sein de l'atelier de restauration du MIH et dont les savoir-faire sont inscrits sur la Liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO.
3. Une exposition pluridisciplinaire éclairant des problématiques d'actualité autour du motif général « La maîtrise du temps ». Cinq grandes thématiques liées aux applications de la mesure du temps dans les sociétés d'hier à aujourd'hui, par le prisme d'antagonismes ou de complémentarités, favoriseront un dialogue entre les objets et les visiteurs amenés à questionner, in fine, leur propre rapport au temps.

Ce nouveau voyage à travers le temps, mettant en évidence les caractéristiques matérielles et immatérielles du patrimoine horloger, sera adapté aux différents publics. Il permettra de mieux mettre en valeur l'architecture du bâtiment par une scénographie harmonieuse aux atmosphères différencierées et garantissant le respect des normes de conservation préventive des objets. Plus que son caractère spectaculaire, c'est sa pertinence qui doit être soulignée, au profit d'une collection, et sublimant les vitrines originales qui continueront de former la signature du MIH, reconnaissable entre toutes.

... and tomorrow

In 2021, the Neuchâtel State Council took the decision to bring MIH under its protection. It recognised the originality of this modern icon of architecture, ensuring that the institution would continue to evolve in line with its foundations and its missions.

After half a century of operation and 2 million visitors, 2024 (coinciding with the building's 50th anniversary) is the year in which important renovation work and an overhaul of the museum park begins. This includes replacing the ventilation installations and making the roof of the museum watertight again, as well as opening a café for the museums and adding a direct connection to the history museum from the lobby of MIH. More than mere maintenance, these works thus embody the realisation of a future vision. Between now and 2027, this will allow for an overhaul of the museum, including modernising the lighting and redefining the pathways through the exhibition and themed spaces, which lend structure to the visit. The Fondation Maurice Favre and amisMIH are working alongside the management team and MIH employees to make significant contributions to these developments by raising funds.

The cultural project of the MIH aims to accompany the evolution of society in the issues and challenges that will mark the coming decades. The redefined visitor experience will be structured around three axes:

1. An introduction to the history of time measurement with audiovisual projections on The Conquest of Time – Hans Erni's imposing paintings – which will be visible from the entrance walkway. This opening will leave a lasting impression on the visitor from their first steps into the exhibition, providing essential keys to understanding the phenomenon of Time, from Ptolemy to Einstein.
2. An exhibition to summarise mechanical horology, comparing a technical chronology of horology and "The production of time". Iconic achievements and didactic elements will enable visitors to understand the functioning of watches, their mechanisms, complications, and constituent materials, as well as to grasp the work of watchmakers, their tools, and craftsmanship. The journey will take visitors from the early wrought iron clock towers to observing the active watchmakers in the restoration workshop of the MIH, whose expertise is inscribed on the UNESCO Intangible Cultural Heritage List.
3. A multidisciplinary exhibition highlighting current issues based around the general topic of "Mastering time". Five main themes linked to time measurement applications in societies from past to present, from a conflicting or complementary perspective, will encourage interaction between items and visitors, who will be led to question their own relationship with time.

This new journey through time, highlighting the tangible and intangible characteristics of watchmaking history, will be tailored to a variety of audiences. It will accentuate the architecture of the building with exhibits complementing the different atmospheres, while ensuring that preventative conservation standards are adhered to for the items. In addition to its spectacular character, we must underline its relevance, not only for the benefit of the collection, but also in enhancing the original displays, which will continue to be a widely recognised signature of MIH.

2024–2027: Public authorities and private generosity continue to work together, striving for renewed museography and spaces

« 2024–2027 : pouvoirs publics et générosité privée toujours ensemble, œuvrant pour une muséographie et des espaces renouvelés »

Continuez l'aventure du MIH avec nous !

**Soutenez le MIH !
Support MIH !**

Devenez amisMIH!
Join amisMIH!



Virement e-banking
E-banking transfer

Fondation Maurice Favre
Rue des Musées 29
2300 La Chaux-de-Fonds
CH 6280808001186565941
IID(NCB): 80808
BICSWIFT: RAIFCH22

Versement TWINT
TWINT payment



« Il y a cinquante ans le MIH... c'était un bâtiment d'avant-garde, une muséographie d'avenir... aujourd'hui le MIH c'est un bâtiment exceptionnel classé et... une muséographie à revisiter. »

Avec la présente publication, l'association des amisMIH et la Fondation Maurice Favre entendent en premier lieu illustrer, souligner et saluer le rôle essentiel de l'environnement généreux autour du MIH.

Mais aussi souligner que 2024 marque à la fois le 50^e anniversaire du bâtiment et le début de travaux d'entretien et de réaménagement, lesquels s'accompagnent d'un renouvellement de la muséographie, dans le respect de l'atmosphère qui a fait du MIH un lieu unique.

C'est un vœu fervent que l'association des amisMIH puisse s'étoffer largement afin de soutenir cette évolution. Nous serions heureux — si ce n'est pas déjà le cas — de vous voir rejoindre l'association des amisMIH, à un titre ou un autre — sponsor, membre collectif ou individuel... —, ou contribuer ponctuellement à cette étape particulière (2024–2027) de la vie du MIH. Voire les deux !

D'avance nos plus chaleureux remerciements pour votre précieux soutien !



amisMIH

Fondation
Maurice Favre

M
musée
international
d'horlogerie

Continue the MIH adventure with us!

"Fifty years ago, the MIH was a cutting-edge building with forward-thinking museography. Today, the MIH is an exceptional listed building, but its museography needs revisiting."

In this publication, the Association des amisMIH and the Fondation Maurice Favre intend first and foremost to illustrate, highlight and acknowledge the vital role of the generosity surrounding the MIH.

But they also wish to highlight that 2024 marks both the 50th anniversary of the building and the beginning of maintenance and redevelopment works, which will be accompanied by a renewal of the museography, while respecting the atmosphere that has made the MIH a unique place. It is a fervent wish that the association of amisMIH can greatly expand to support this evolution. We would be delighted — if you have not already — to see you join the amisMIH association, in one capacity or another — sponsor, collective or individual member... — or contribute occasionally to this particular stage (2024–2027) of the MIH's life. Maybe both!

In advance, our warmest thanks for your invaluable support!